

Pourquoi les femmes gagnent, en moyenne, moins que les hommes ?

1- Doc1 : Faites une phrase précise donnant sens à chacune des données en gras.

En France, selon l'INSEE, les femmes salariées à temps plein du groupe « cadres » gagnaient en moyenne 3104 euros par mois en 2005.

En France en 2005, les femmes représentaient 76,6 % des salariés à temps plein du groupe « employés ».

En France en 2005, toutes PCS salariées confondues et pour les temps complets uniquement, le salaire moyen des hommes étaient supérieur de 23,4% à celui des femmes.

2- Doc1 : Quelles premières hypothèses pouvez-vous faire pour expliquer l'infériorité des salaires féminins à temps plein dans toutes les PCS ?

- Au sein de chaque PCS, les femmes occupent les emplois les moins bien rémunérés, les moins hauts dans la hiérarchie.

- Les hommes font davantage d'heures supplémentaires que les femmes.

- Malgré la loi, le sexisme demeure et à temps de travail, ancienneté et compétences égales, les femmes sont en moyenne moins bien rémunérées que les hommes (discrimination).

3- Doc2 : Faites une phrase précise donnant sens à chacune des données en gras.

En France en 2005, en moyenne, les femmes vivant en couple travaillant à temps complet, consacraient 3h55 par jour aux tâches domestiques.

En France en 2005, les hommes vivant en couple avec une femme inactive, consacraient en moyenne 1h52 par jour aux tâches domestiques.

4- Doc2 : Que vous apprend ce tableau statistique ? Quantifiez.

Pour l'ensemble des couples, quelle que soit la situation de la femme face à l'emploi, les femmes consacrent en moyenne, en France en 2005, 2,5 fois plus de temps aux tâches domestiques que les hommes. Concernant les soins aux enfants, l'écart est encore plus important puisque les mères y consacrent en moyenne environ 3 fois plus de temps que les pères et jusqu'à 4,6 fois plus lorsqu'elles sont inactives. Par ailleurs, ce qui frappe est le fait que l'inégalité dans le partage des tâches domestiques dans les couples est d'autant plus importante que l'épouse est à temps partiel ou inactive. En effet, lorsque les hommes et les femmes travaillent tous les deux à temps plein, l'écart est inférieur au double (x1,75), alors qu'il est du double (x2) lorsque les femmes travaillent à temps partiel et l'écart, toujours à l'avantage des hommes, monte à plus du triple (x3,6) lorsque les femmes sont sans emploi.

5- Doc2 : Par quel(s) mécanisme(s), l'inégalité du partage des tâches domestiques a-t-elle des conséquences sur la vie professionnelle et les salaires des hommes et femmes actifs en couple ?

- La surcharge de travail domestique des femmes par rapport à leur conjoint les empêche effectivement souvent de s'investir autant dans le monde professionnel que leur conjoint (heures supplémentaires, travail professionnel ramené à la maison, disponibilité...) ce qui explique une partie de l'inégalité de salaire entre hommes et femmes.

- Cette surcharge de travail entretient des stéréotypes négatifs à l'égard des femmes dans l'imaginaire des employeurs. Ces dernières ne pourraient pas effectuer des déplacements, des heures supplémentaires, seraient plus fréquemment absentes pour des contraintes familiales que les hommes etc ce qui retentit également sur leur salaire à l'embauche et sur la progression de ce dernier tout au long de leur carrière.

6- Doc3 : Les filles, en moyenne, réussissent mieux et vont plus longtemps à l'école que les garçons, pourtant elles convertissent moins bien que les garçons cette supériorité scolaire.

Classer les différentes causes de cet écart selon qu'elles sont « imputables » aux filles elles-mêmes ou qu'elles les « subissent » de l'extérieur.

Causes imputables aux femmes (endogènes)	Causes exogènes
« Plus tard, les filles vont exploiter ces "qualités" dans leur choix professionnel : elles auront tendance à refuser les emplois d'autorité et de responsabilité au profit des emplois qui leur sont "destinés" (enseignante, infirmière, assistante de direction => métiers en contact et au services des autres), elles se voient mal donner des ordres à des hommes. C'est donc parce que les femmes intériorisent les valeurs et les normes (transmises par la famille, mais aussi l'école et les pairs) conformes à leur genre qu'elles ont moins de chance à diplôme égal d'occuper une position de cadres. »	« Dès la petite enfance, les parents vont inciter chaque enfant à se conformer à son genre (masculin ou féminin). Les parents vont ainsi valoriser chez la petite fille des comportements d'obéissance, de discrétion, de douceur, ils vont l'inciter à être au service des autres » « Les filières sont sexuellement marquées dans la mesure où, dès leur plus jeune âge, les filles sont socialement conditionnées à se spécialiser dans des activités traditionnellement

<p>« Au lycée, les filles sont sur représentées dans la série littéraire qui mène à des études supérieures de lettres ou de sciences humaines ; ces études débouchent sur des emplois peu valorisant en terme de responsabilité »</p> <p>« Les tâches domestiques et l'éducation des enfants pèsent toujours davantage sur les femmes que sur les hommes ; dans ces conditions, il est difficile, pour les femmes diplômées, de concilier vie professionnelle et vie familiale. Les contraintes de temps ne leur permettent pas d'être aussi disponibles que les hommes dans le travail. »</p> <p>« Elles "préfèrent" donc renoncer aux emplois à responsabilité qui impliquent des heures supplémentaires, des déplacements, bref des emplois qui demandent de prendre en partie sur son temps personnel hors travail. »</p>	<p>féminines. »</p> <p>« Les tâches domestiques et l'éducation des enfants pèsent toujours davantage sur les femmes que sur les hommes ; dans ces conditions, il est difficile, pour les femmes diplômées, de concilier vie professionnelle et vie familiale. Les contraintes de temps ne leur permettent pas d'être aussi disponibles que les hommes dans le travail. »</p> <p>« Les femmes sont encore souvent considérées comme ayant moins d'autorité que les hommes ; elles sont donc écartées des postes d'autorité et se voient proposer des emplois qui s'inscrivent dans le prolongement des fonctions domestiques (soins, enseignement...). »</p>
---	---

7- Doc4 : D'où viennent les stéréotypes concernant les femmes et l'emploi ? Sont-ils fondés ?

Ces stéréotypes viennent de « la nuit des temps » où les hommes chasseurs et guerriers pourvoient les ressources de la famille pendant que les femmes gardaient les enfants, les troupeaux, confectionnaient les repas, les vêtements... Ces stéréotypes continuent d'être transmis lors de la socialisation sexuée des enfants et par les médias qui sont très en retard par rapport à l'essor de l'emploi féminin, la meilleure réussite scolaire des femmes, leur égalité en droit... Ces stéréotypes sont donc de moins en moins fondés si l'on observe, sur longue période l'émancipation juridique, politique, professionnelle, sexuelle et sociale des femmes. Cependant, on observe aussi que l'inégalité du partage des tâches domestiques demeurent encore très marquée entre les hommes et les femmes en couples, alimentant ainsi le stéréotype de l'emploi de la femme comme emploi secondaire (deuxième salaire) après sa fonction domestique.

8- Doc5 : Décrivez précisément l'évolution de l'écart de salaire homme/femme (périodisez et quantifiez).

On remarque 3 périodes : la première va de 1951 à 1975 environ où le salaire moyen des femmes équivaut à 65% du salaire des hommes ; de 1975 à 1990, l'écart se réduit entre le salaire moyen des hommes et des femmes pour atteindre environ 82% à partir de 1990, depuis cette date (3ème période) il semble qu'on est atteint de nouveau un pallier (un plafond de verre), le salaire moyen des femmes semblant bloqué à 82% du salaire moyen des hommes.

9- Synthèse

1) Après avoir décrit les écarts de salaire homme/femme et leur évolution en France,

§1 : Q1 Doc1 (inégalité salaire HF)

§2 : Q8 Doc 5 (Evolution de l'inégalité de salaire HF)

2) vous en présenterez les principales causes.

§3 : Q2 Doc1 & Q4 & Q5 Doc 2 (Cause 1 : l'inégalité du partage des tâches domestiques)

§4 : Q6 Doc 3 (Cause 2 : la socialisation sexuée)

§5 : Q7 Doc 4 (Cause 3 : la force des stéréotypes)